**Deux compagnons insolites**

Surprenant, ce tableau champêtre ! Un petit hangar au pied d’un grand chêne, au milieu d’une prairie oubliée. Voilà un ensemble remarquable et cependant peu remarqué surement (sûrement).

Ces deux compagnons inséparables et insolites comptent à eux deux plusieurs dizaines d’années.

Que de vaches se sont abritées sous l’arbre protecteur quand le soleil dardait ses rayons en plein midi.

Le hangar que les animaux ont rejoint par temps de pluie garde toute son utilité.

La paille que le fermier a entreposée dedans restera sèche pour le bétail mouillé.

Du petit matériel agricole a aussi trouvé place dans cet espace réservé.

Voici une bonne dose d’adjectifs.

Il y a les adjectifs qualificatifs et les autres : numéraux, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs, exclamatifs et indéfinis.

Les adjectifs qualificatifs ont deux fonctions : épithète et attribut.

Ceux du texte à relever et qui sont presque tous épithètes.

– Surprenant : épithète qu’on dit détachée puisqu’elle est séparée du nom «tableau» par une virgule.

– champêtre : s’accorde avec «tableau» aussi;

– petit va avec «hangar»; grand avec «chêne»; remarquable avec «ensemble»; inséparables et insolites avec «compagnons»; protecteur avec «arbre»; petit avec «matériel» ainsi que «agricole»; réservé va avec espace».

– L’attribut est séparé du sujet par le verbe «être» ou un verbe copule :

– sèche est donc attribut du sujet «paille» et en est séparé par «restera», verbe copule qui veut dire lien.

Paraître (paraitre), sembler, devenir, rester, avoir l’air et encore quelques autres sont des verbes copules.

– Des participes passés employés seuls ressemblent comme des frères à des adjectifs :

– oubliée s’accordant avec «prairie»; remarqué avec «ensemble» et mouillé avec «bétail».

– Une petite parenthèse pour en plein midi qui veut dire «au milieu de» est une expression courante.

Autres adjectifs du texte

– Deux : adjectif numéral cardinal.

– ce, cet et ces : adjectifs démonstratifs.

– plusieurs : adjectif indéfini.

– ses et son : adjectifs possessifs.

Sans tous ces mots pour désigner des noms ou les qualifier, les textes seraient insipides.

Les pronoms

Ils n’ont pas cette fois-ci une grande place.

On y trouve :

– eux : pronom personnel remplaçant «ces deux compagnons».

– se : pronom réfléchi dans «se sont abritées».

– que : pronom relatif, remplace respectivement «hangar» et «paille».

Les inéluctables participes passés

– Un seul est participe passé d’un verbe pronominal, c’est abritées : accord avec le pronom «se», mis pour «vaches», donc féminin pluriel.

– rejoint et entreposée trouvent leur accord avec le complément direct placé devant, soit «que», mis pour «hangar» et «que», mis pour «paille».

– trouvé place : le complément est derrière et donc «trouvé» reste invariable.

Encore deux semaines et les Liégeois seront prêts pour une vraie dictée.

Bonne chance!